

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider, par notre confiance et nos secours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques perfides de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

ABONNEMENT :	
Un an :	\$1.00
Six mois :	.60
ETATS-UNIS	
Un an :	\$1.50
Six mois :	\$1.50

VOL 7 NO. 16.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI 5 AVRIL 1940.

Camille Duguay, fondateur

Rôle et influence du journal local

Le journal local est un citoyen. Comme lui, il a des droits, des privilèges à réclamer; des devoirs, un rôle à remplir.

Nous n'insisterons pas pour le moment sur les droits et les privilèges du journal local, convaincu qu'ils nous sont d'avance reconnus, accordés, pourvu que le journal reste digne de sa mission, qui est avant tout de renseigner et d'être utile à ses lecteurs.

Ceci nous amène à dire un mot de son rôle et en corollaire de l'influence qu'il peut et doit exercer.

Le journal joue aujourd'hui dans le monde un rôle de premier plan, par les idées qu'il émet, la nouvelle qu'il donne, le concours de publicité qu'il apporte au commerce et à l'industrie. Sur le journaliste pèsent donc de lourdes responsabilités; car le journal, est à la fois une arme puissante, un agent meurtrier.

Mais au service du bien, sous l'étendard de la vérité, il est un éducateur de chaque jour, un propagandiste du bien, qui n'a peut-être pas son égal. Il est le souffle de toutes les grandes idées, l'âme des mouvements qui flottent sur l'univers, comme des vagues géantes berçant les destinées des nations.

C'est lui qui met en contact toutes les parties du Globe, qui chante les victoires ou pleure les défaites. C'est lui encore qui porte en ses plis cette force inépuisable et inconteste qui au nom "annonce" et qui est le véhicule connu des dernières découvertes dans le monde de l'industrie, comme celui des derniers progrès et avantages du commerce. En un mot, dans tous les domaines, le journal est devenu indispensable en se faisant le pain quotidien du cerveau humain.

Mais nous nous abstenons de faire le bilan du mauvais journal, de son influence néfaste, nous contentant pour le moment de conseiller fortement à nos lecteurs une grande vigilance pour ne pas le laisser franchir le seuil de leur porte. Ce serait l'assassin qui viendrait tuer l'honneur et le bonheur du foyer. En garde donc!

Heureusement nous avons encore ici, au pays, des journaux honnêtes et honorables, des journalistes érudits et bien intentionnés. Donnons leur donc notre préférence et notre appui; mais dans ce patronage gardons une place bien marquée, pour le journal local, le journal de la Région.

La Presse hebdomadaire prend de l'importance de jour en jour. Ce que l'on appelait il y a quelques années "les petits journaux régionaux" ont réclâmé fièrement par leur éditeurs et leurs rédacteurs une place bien marquée au soleil de la grande presse et se sont créés une position bien à eux, position enviable et qui a son importance. Aussi voyons nous le nombre toujours grandissant des grands annonceurs faire du journal régional leur porte-parole de préférence pour lancer sur le marché les produits nés de l'industrie. Et ils ont grandement raison; car le journal régional est proportionnellement lu avec beaucoup plus d'intérêt et d'assiduité que nombre de grands quotidiens, dont le format et la quantité de pages laissent souvent le lecteur distrait, courant hâtivement vers les gros titres à larges manchettes, les images multiples, pour oublier l'article, la nouvelle, qui, pour être un peu dissimulées ne manquent pas de contenir d'importants renseignements.

Dans le journal local tout est à lire. Ne paraissent qu'une fois la semaine, il est attendu et son modeste format lui donne l'avantage d'être lu en entier; les annonces comme les nouvelles et les articles. De là, son efficacité comme excellent medium de publicité.

L'annonce est le côté commercial du journal mais là n'est l'annonce est le côté commercial du journal mais là n'est avant tout un semeur d'idées, l'avocat des causes de l'église et de la patrie, le défenseur des droits opprimés, le revendicateur des besoins du progrès, le gardien des traditions et des coutumes qui sont les médaillons sacrés de l'âme, des peuples homogènes. C'est encore à lui à qui incombe le devoir d'écrire la petite histoire, puisque par son contact quotidien avec ses lecteurs, il leur sert en quelque sorte de registre. C'est sur ses modestes pages que l'on aimera à retrouver à quelques ans d'intervalle les heures joyeuses ou en-deuilées de la vie paroissiale; car, ne l'oublions pas, le journal local sourit aux berceaux et il pleure sur les tombes tout en y faisant germer la fleur de la sympathie.

Si le journal local a un tel rôle, dispose d'une telle influence, notre devoir est de lui accorder notre considération, de lui donner notre intégral appui.

Camille DUGUAY.

CETTE PLUME A SUSPENDU SA COURSE

Depuis exactement quatre ans, en effet, la plume alerte, féconde, bien inspirée du fondateur de ce journal a cessé de courir vigilante sur les larges feuilles blanches. Camille Duguay expirait le 29 mars, 1936. Cependant, le meilleur de son âme nous est resté: sa pensée. Comme le disait avec beaucoup de justesse feu le Dr Ernest Auger, un penseur et un érudit: "L'homme qui écrit n'est jamais véritablement mort. Ses idées vivent par-delà le tombeau!"

En ce quatrième anniversaire de la mort du fondateur de votre journal local, amis lecteurs, nous avons cru l'heure favorable de rappeler ici ce qu'écrivait, en 1927, sur le rôle et l'influence du journal local, celui qui a fondé "La Parole" de Drummondville, "Le Regard", du même endroit; "La Voix des Bois Francs, de Victoriaville et le "Le Nicoletain" à Nicolet.

Ioscou ne se fie qu'à demi aux nazis

Des rapports que l'on reçoit, disent que la Russie construit actuellement un système de défense en béton armé à la frontière russo-allemande, laquelle coupe pratiquement en deux l'ancienne Pologne.

Menace grave pour N. Y.

M. F. H. La Guardia, maire de New-York, a ordonné la mobilisation civile de tous les services de l'immense municipalité, afin que celle-ci soit prête à faire face à la situation très grave dans laquelle elle se trouverait, si les 27,000 employés de deux des trois systèmes de métro de la métropole américaine, mettaient à exécution la menace qu'ils ont faite de faire la grève.

L'union des ouvriers de l'industrie des transports dont les employés des chemins de fer sous-terrains sont tous des membres qui cherchent à obtenir de la ville qu'elle reconnaisse l'atelier fermé à ces derniers, lorsqu'ils prendra prochainement le contrôle des trois métros de New-York. Les deux services que la grève affecterait transportent 4,321,000 personnes tous les jours.

L'ordre du maire avertit les ouvriers des quais, du département des permis, du service de l'hygiène, du service des marchés, des services de l'aqueduc, des parcs, des travaux publics d'être prêts à servir où on les enverra et au premier appel qui leur en sera fait. C'est le commissaire de police M. Lewis J. Valentine qui les 20,000 hommes sont déjà en état d'alerte, qui s'est chargé de faire tenir à tous les employés de la ville l'ordre de se tenir à la disposition des autorités.

Toiles de grande valeur expédiées à Lisbonne, Portugal

Une collection de vingt toiles de grande valeur, comprenant des Picasso, des Cézanne, des Renoir, des Sisley et des Van Gogh, laquelle appartient à un riche individu d'Amsterdam, a été transportée à Lisbonne "parce que la guerre peut menacer l'intégrité de la Hollande." Le gouvernement portugais a autorisé l'entrée de ces toiles.

La guerre en Afrique du Sud

L'assemblée législative sud-africaine a adopté, en troisième lecture, par un vote de 75 voix contre 55, la loi des mesures de guerre présentée par le gouvernement Jan Smuts.

La guerre en Belgique

Des fragments d'un obus anti-avions que l'on avait lancé contre un avion étranger ont crevé le toit et deux planchers d'une maison de la région d'Anvers et sont allés se poser dans un café où une dizaine de personnes prenaient l'apéritif. Personne n'a été blessé. Un autre éclat d'obus a frappé la coupole de l'hôpital Sainte-Elizabeth, à Anvers. Plusieurs avions de guerre allemands et au moins un appareil anglais ont été aperçus, au cours de la journée, au-dessus de plusieurs parties du territoire neutre de la Belgique. Un avion anglais s'y est même posé, à six milles de la frontière française. Lorsque son pilote, toutefois, constata l'erreur qu'il avait commise, il s'empressa de décoller et de filer à toute vitesse dans la direction de la France.

Depuis quelque temps, les avions des nations belligérantes et particulièrement ceux du Troisième Reich violent de plus en plus souvent la neutralité belge.

Ces divers journaux ont été, jusqu'à ce jour, fidèles à la mission du bon journal: celle d'aller de maison en maison, porter chaque semaine la nouvelle qui égaye, le renseignement qui éclaire, le bon mot qui reconforte. Nous entendons bien respecter cette attitude, tout en élaborant, si possible, un plus vaste champ d'action, dont nous serons sous peu en mesure de tracer les grandes lignes.

En attendant, intéressons-nous à notre journal local. Rallions-nous autour de lui comme autour d'un drapeau dont les plus aimés flotteraient avec orgueil sur notre ville et notre belle région, en laissant déferler dans l'air l'espoir qui rit au soleil du droit, de la justice et de la vérité.

Madame Camille DUGUAY.

La Russie cherche à se concilier les Anglais

L'agence de presse française Havas, dans une dépêche qu'elle date de Londres, déclare que, dans les milieux dignes de foi de la capitale anglaise, on dit que la Russie soviétique a laissé entendre à la Grande-Bretagne qu'elle était prête à ne pas permettre que ses navires marchands soient utilisés pour transporter en Allemagne les produits que cette dernière achète en Russie. La dépêche Havas ajoute que l'attitude conciliante de la Russie est basée sur le désir que l'on a à Moscou d'éviter tous les différends possibles avec les Alliés et particulièrement les difficultés économiques. Havas déclare aussi que les Russes craignent beaucoup de voir les Alliés se servir de la Mer Noire et que Londres et Paris ne modifieront en rien leur attitude à l'endroit des Soviétiques, tant que ceux-ci n'auront pas fait preuve de bonne volonté. Les Alliés ont toujours en leur possession deux cargaisons soviétiques qu'ils ont capturées dans le Pacifique et rien n'indique qu'ils les rendront.

Moscou, 1er (P.A.) — De nombreux députés ont approuvé, aujourd'hui, dans les discours qui ont été, toute la journée, débités au parlement russe, que ce dernier autorise le gouvernement à dépenser la somme de \$11,400,000,000, au cours de la prochaine année fiscale, pour armer la nation. On a aussi écouté avec beaucoup d'attention un rapport sur le progrès économique et culturel que Moscou entretient pour l'Ukraine occidentale, ancienne province polonaise occupée par l'armée rouge après que l'Allemagne eut fait la conquête du reste de la Pologne. On a expliqué que cette année 174 stations de machines et de tracteurs seront établies dans le nouveau territoire et qu'il y sera dépensé \$14,000,000 pour l'éducation des masses et pour leur santé. Un député a précisé que plus de 400 nouvelles écoles et sept universités avaient été fondées dans l'ancienne province polonaise, que 1,285,000 enfants y fréquenteront les écoles cette année. 410 bibliothèques ont aussi été mises à la disposition de la population.

Un projet à l'Hotel-Dieu

Les Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec sont actuellement à étudier le projet de mettre à l'épreuve du feu les deux ailes de l'hôpital qui donnent sur les Remparts. On profiterait de ces travaux pour convertir le grenier en deux étages additionnels: l'un serait aménagé en salles d'opération; l'autre servirait à abriter une centaine de patients de plus.

Le manque de personnel semble devoir retarder quelque peu ces améliorations projetées.

63 comtés libéraux sur 64 dans Québec

Comme on l'a dit et répété, la dernière lutte électorale fédérale a donné à l'Hon. M. King, Premier ministre du Canada, la plus grande majorité jamais connue jusqu'ici. Dans la province de Québec, sur soixante-quatre comtés, soixante-trois députés libéraux ont été élus et un député conservateur.

C'est la saison des sucres

La saison des sucres s'est ouverte mardi, le 2 avril. On prédit que la récolte de sucre sera peut-être moins abondante qu'au cours des années précédentes, mais elle sera supérieure en qualité, dit-on.

POTINS FINANCIERS

par L.-G. Beaubien & Cie. Limitée
84 rue N.-Dame O., Montréal.

CANTON TACHE

Un plan de réorganisation financière de la Corporation scolaire de cette municipalité sera présenté aux créanciers à une assemblée convoquée à la salle du conseil, à l'Hôtel de Ville St-Joseph d'Alma, lundi, le 6 mai prochain, à 11 heures.

MONTREAL DRY LOCKS LTD

Une assemblée des détenteurs d'obligations est convoquée pour jeudi, le 25 avril, à 11 heures, à l'Hôtel Mont-Royal à Montréal, afin de considérer la situation financière de la compagnie ainsi que celle de la Canadian Vickers, garante de l'émission ci-haut mentionnée, et d'élire un comité représentant les obligataires pour coopérer avec le fiduciaire dans l'étude des modes d'emploi du montant de \$95,000 versé au fiduciaire en indemnité pour l'incendie qui a affecté les immeubles de la compagnie en décembre dernier.

RACHATS D'OBLIGATIONS

La Telephone Securities Company Limited rachètera à 100, en fonds américains, toute son émission d'obligations 5 1/2% échéant le 15 avril 1941. Les Frères des Ecoles Chrétiennes de l'Ontario rachèteront à 101 le 2 juillet prochain \$120,000 de leurs obligations 5 1/2% échéant le 2 juillet 1941 à 1965 inclusivement. Les municipalités suivantes rachèteront à 100 le 1er mai prochain quelques-unes de leurs obligations, dont nous avons en mains les numéros: Municipalité de la paroisse de la Grande-Baie; Village de Laterville; Village de la Rivière-du-Moulin et Syndics Saint-Benoit-Joseph-Labre.

ETATS-UNIS DU BRÉSIL

Ce pays doit prochainement reprendre le paiement partiel de ses coupons. Les détenteurs feraient bien de ne pas liquider leurs titres immédiatement.

"Silhouettes du monde politique"

A l'heure où paraissent ces lignes, le Canada possède un Parlement tout flamboyant neuf. A notre grand regret il ne nous est pas possible de vous donner aujourd'hui nos impressions sur le nouveau-né ni de commenter les incidents qui ont marqué sa naissance, car cet article a dû être livré à la composition avant la date fatidique du 26 mars. Mais nous restons tout à fait dans l'esprit de l'actualité en feuilletant ensemble le livre récemment paru de Léopold Richer: **Silhouettes du monde politique.**

On sait que M. Richer est le chroniqueur parlementaire du **Devoir** à Ottawa. Depuis de nombreuses années, de son poste d'observateur à la tribune de la presse, il voit à l'oeuvre nos hommes politiques et il a un talent spécial pour les croquer sur le vif. En 1935, il publiait déjà, sous le titre: **Nos chefs à Ottawa**, un recueil de portraits qui fut justement remarqué.

Un journaliste qui coudoie journellement les parlementaires et participe en quelque sorte à leurs travaux, ne saurait les juger à la façon du public, tenu à une distance respectueuse et facilement trompé par les apparences. Il les voit tels qu'ils sont, avec leurs grandeurs et leurs faiblesses, leurs beaux gestes et leurs grimaces, leurs ambitions déçues ou réalisées. M. Richer y va carrément. Il donne l'impression d'un chevalier de la plume sans peur et sans reproche qui dit en toute franchise ce qu'il croit être la vérité, sans se soucier du reste. Voilà qui donne la mesure exacte de l'intérêt et de la valeur des pages qu'il consacre à notre personnel politique.

Avant d'aborder sa galerie de portraits, notre confrère cherche à préciser et à justifier les griefs qui ont cours de plus en plus contre le régime parlementaire. Son témoignage vaut d'être retenu. Il corrobore entièrement celui d'autres observateurs qui se sont livrés à la même étude consciencieuse.

Ce n'est pas la malhonnêteté qui caractérise le milieu de nos hommes politiques, mais l'incompétence. Personne ne se soucie de se préparer au rôle de législateur. Personne, ou à peu près, ne se résigne aux tâches humbles et ardues de l'apprenti parlementaire. Le cultivateur, le médecin, l'avocat, le marchand, passe de sa ferme, de sa clinique, de son étude ou de son comptoir à la tribune parlementaire. Il juge les projets de loi, les dissèque, les amende, les adopte. Il analyse le budget, vote les impôts, établit les droits de douane. Est-il compétent à cette tâche? Nullement, il n'y connaît à peu près rien, trop souvent!

Faut-il s'en étonner, lorsque la profession est ouverte à tous? Alors que pour toutes les autres besognes il faut offrir certaines qualifications, pour celle-ci on ne demande au candidat qu'un minimum d'âge à l'entrée. Cela tient lieu de toute la compétence requise. Aussi notre député, à peine installé, n'a-t-il qu'une ambition: se river à son siège et faire de la politique un métier dont il vivra le reste de ses jours.

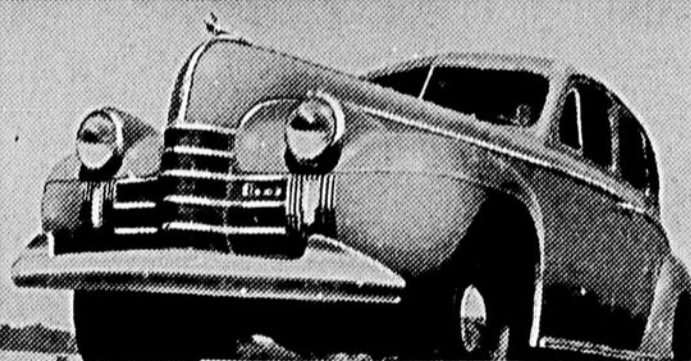
Cette constatation brutale nous remet en mémoire certain mandement de Mgr Taché concernant les élections qui remonte à 1878. L'archevêque de Saint-Boniface, tout en rappelant à ses diocésains leurs obligations dans l'accomplissement de ce devoir civil important, écrivait devoir souligner que tout homme n'est pas qualifié pour devenir membre du parlement. Il énumérait les qualités élémentaires de l'esprit et du cœur que devait posséder tout candidat à cet honneur. A cette époque, le Manitoba venait tout juste de naître à la vie politique et l'on comprend que sa jeune population un peu fruste avait encore beaucoup à apprendre. Mais il semble bien que nous ne sommes pas plus avancés aujourd'hui, sous un système d'instruction plus ou moins universelle. Ce serait donc le régime lui-même qui est en faute?...

Quoi qu'il en soit, il faut déplore, chez notre députation de langue française à Ottawa, une pénurie d'hommes de réelle valeur. Si une majorité peut sans trop d'inconvénient se donner des représentants médiocres, il n'en va pas de même avec la minorité que nous sommes. Faute de nous pénétrer de cette vérité fondamentale, il faut s'attendre à de nouveaux déboires et à de nouvelles défaites.

Donation FREMONT.

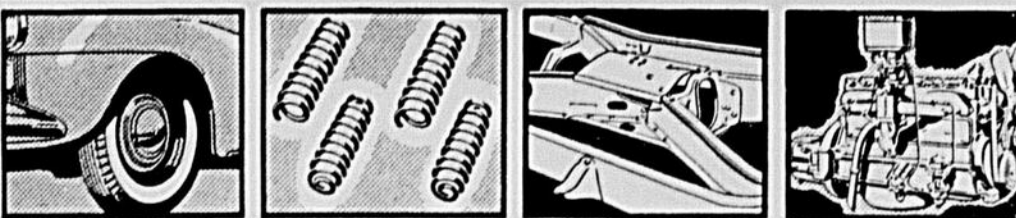
GROSSE! EN AVANT. A L'INTÉRIEUR ET EN TOUT POINT!

Vous êtes impressionné par les dimensions exceptionnelles d'Oldsmobile, à l'intérieur comme à l'extérieur. Grosses, voilà qui décrit toutes les Olds, la 60 à bas prix... la 70 à prix populaire ou la Custom 8 Cruiser, la plus belle de l'année!



Spacieuse est le mot pour les grosses carrosseries Fisher d'Oldsmobile — luxueuses décrivent leur aménagement et leur capitonnage. Le siège avant plus large accommode le conducteur et deux autres personnes. Le compartiment arrière est une révélation de spaciosité et de confort.

GROSSE PARTOUT OÙ LA DIMENSION signifie QUALITÉ



Gros pneus. Les pneus à basse pression d'Oldsmobile sont extra-gros pour plus de confort. Robustes ressorts à boudin. Employés aux quatre roues pour donner le roulement rythmique. Gros cadre solide. Dessin fort et rigide à travée en X. Construction du type en caisson. Gros moteur. Même l'Oldsmobile 60 à bas prix a un gros moteur de 95 chevaux.

OLDSMOBILE

J. C. VEZINA & FILS ENRG. Victoriaville. Associé Vendeur: ALP. GINGRAS, Laurierville.

O-48BF

Bulletin hebdomadaire du service de renseignements commerciaux de l'association des marchands détaillants

Les marchands veulent que la taxe sur l'électricité soit modifiée

La taxe sur les factures d'électricité imposée par le gouvernement fédéral comme mesure de guerre, a soulevé dans plusieurs parties du pays d'énergiques protestations, notamment de la part d'organisations ouvrières, financières et sociales de la province de Québec, qui se plaignent de ce que cette taxe est plus lourde à supporter pour les consommateurs d'électricité du Québec que pour ceux des autres provinces, en raison du fait que l'électricité coûte plus cher dans Québec et que la taxe n'est pas basée sur la quantité d'électricité consommée, mais sur le montant de la facture. C'est en effet indéniable que cette façon de taxer l'électricité coûte beaucoup plus cher aux gens de la province de Québec qu'à ceux de l'Ontario ou des autres provinces.

A part ces protestations, auxquelles il faudrait aussi ajouter celles des conseils de plusieurs municipalités, nous apprenons de source officielle que l'Association des Marchands détaillants prendra, ces jours-ci, une attitude de encore plus énergique sur cette question. On sait d'ailleurs que les marchands de la métropole ont souventes fois récriminé dans le passé contre les taux élevés exigés pour la consommation

commerciale d'électricité. Nous en concluons donc que notre information est bien fondée.

Nous n'avons pu savoir en quoi consisterait le geste des marchands détaillants. Il se peut qu'ils décident d'informer les autorités fédérales qu'ils jugent injuste la manière dont cette taxe est imposée et demandent au gouvernement d'Ottawa de modifier cette mesure, en basant la taxe sur la quantité de kilowatts consommés plutôt que sur le montant de la facture. Cette suggestion a été faite par plusieurs des autres groupes protestataires.

Il se pourrait aussi que les marchands demandent aux administrateurs de la ville de Montréal, ainsi que des autres municipalités de la province, et peut-être aussi aux autorités provinciales d'appuyer une résolution qui serait envoyée au gouvernement fédéral pour lui demander de modifier la taxe en question.

Cette attitude des marchands serait prise d'ici quelques jours. Nous croyons que la prochaine réunion du Conseil Provincial de l'Association des Marchands détaillants du Canada, qui se tiendra dans les premiers jours d'avril, est convoquée pour discuter principalement de cette question.

PETIT COURRIER D'EUROPE

ALLEMAGNE

Pourquoi se bat l'Allemagne...

De retour d'un voyage en Saxe, le Dr Ley, chef du front nazi du travail, a déclaré dans un discours pro-

noncé à Chemnitz que cette guerre n'était pas un conflit ordinaire; "C'est", dit-il, "une lutte pour la destruction de l'Angleterre, la domination du monde et la suprématie de notre race. S'il y a un Dieu et

une Providence, Il doit donner à la race supérieure, c'est-à-dire à nous, des droits supérieurs".

ALLEMAGNE

Les nazis et l'Eglise...

Dans un de ses derniers numéros, le Schwartze Korps, journal officiel des troupes de choc nazis, attaque violemment toutes les religions. Prenant prétexte d'une lettre qui aurait été écrite par un prêtre catholique et dans laquelle il aurait été suggéré de visiter les soldats au front, le Schwartze Korps dénonce violemment ce qu'il qualifie de campagne organisée pour rétablir l'influence de la religion. "Le clergé", écrit-il, "a été trop longtemps le valet de nos ennemis; de quels droits cherche-t-il maintenant à s'immiscer dans cette guerre pour profiter de la tristesse des hommes et les rendre conscients de leurs besoins spirituels? Notre victoire", ajoute-t-il, "est fondée sur un motif religieux; puissant, bien que subconscient; mais la foi qui l'inspire n'est pas celle dans le Christ, mais la foi dans l'Etat allemand".

ALLEMAGNE

Le travail en Allemagne...

D'après le Dr. Timm, Ministre du Travail allemand, le contrôle exercé par l'Etat nazi sur les ouvriers donne d'excellents résultats. En défendant à tout ouvrier de changer d'emploi (même quand un salaire plus élevé lui est offert) sans la permission de l'office du travail, et en mobilisant d'office tous les ouvriers nécessaires aux industries de guerre, on a réussi à ne pas augmenter le nombre des chômeurs. Ce système, qui tient en quelque sorte l'ouvrier en esclavage, ne fonctionne pas toutefois aussi bien que les nazis l'espèrent. Ils admettent nettement des difficultés dans son exécution, surtout quand il s'agit de déplacer les ouvriers et de les séparer de leurs familles.

L'INDE

L'Inde sans les Anglais...

Un éditorial de la Tribune de "Laore" rapporte que dans un discours qu'il prononçait à Bombay, le Dr. Paranjyee, président de la Fédération Libérale de l'Inde, a déclaré: "L'Inde ne devrait pas profiter de la situation difficile où se trouve aujourd'hui l'Angleterre

pour chercher à recouvrer son indépendance". Il ajoutait que de toute façon, si l'Inde devenait subitement indépendante, elle ne pourrait garder sa liberté pendant un mois, sans l'aide de la Grande Bretagne.

FRANCE

On rapporte de la ligne Maginot que dernièrement plusieurs avions allemands sont venus se poser derrière la ligne française. Les pilotes ont prétendu avoir été forcés d'atterrir par le mal de l'air... Comme cette excuse aurait pu causer des ennuis à leurs parents en Allemagne, les Français ont rapporté ces avions comme ayant été abattus.

ANGLETERRE

Les cours de français sont très populaires...

Vingt-quatre heures après qu'on eut annoncé l'inauguration des cours de français à l'usage des troupes canadiennes en Angleterre, deux mille hommes avaient déjà exprimé leur désir de suivre ces cours. Pour l'enseignement aux soldats outre-mer, on emploie maintenant toutes les méthodes modernes d'éducation. Par exemple, pour enseigner la conversation en français, on se sert du linguaphone. Le cinéma est aussi utilisé.

FRANCE

Franchise douanière pour nos soldats...

Le ministre des Affaires Etrangères de France annonce que les colis adressés aux soldats canadiens en France passeront en franchise aux douanes.

TROIS-RIVIÈRES

LE REGIMENT EST PARTI MAIS DEUX AUTRES SONT VENU LE REMPLACER

Nos soldats vont compléter leur entraînement à Montréal — Scène touchante.

La gare des Trois-Rivières a été dernièrement le théâtre de deux scènes bien différentes, lors du départ du régiment des Trois-Rivières, suivi de deux heures d'intervalle, de l'arrivée de deux régiments de l'extérieur qui se sont immédiatement installés dans les casernes du camp militaire, au parc de l'Exposition.

Les quatre cents hommes du régiment des Trois-Rivières ont quitté notre ville dernièrement à bord d'un convoi spécial du Pacifique Canadien, qui les a conduits à Montréal, où ils compléteront leur entraînement militaire.

Les neuf cents hommes de l'école d'entraînement au tir à la mitrailleuse sont arrivés environ deux heures après le départ de nos soldats et à peine une demi-heure plus tard, ils défilèrent en chantant, dans les rues de notre ville pour se rendre au camp militaire, où ils subront un entraînement intensif.

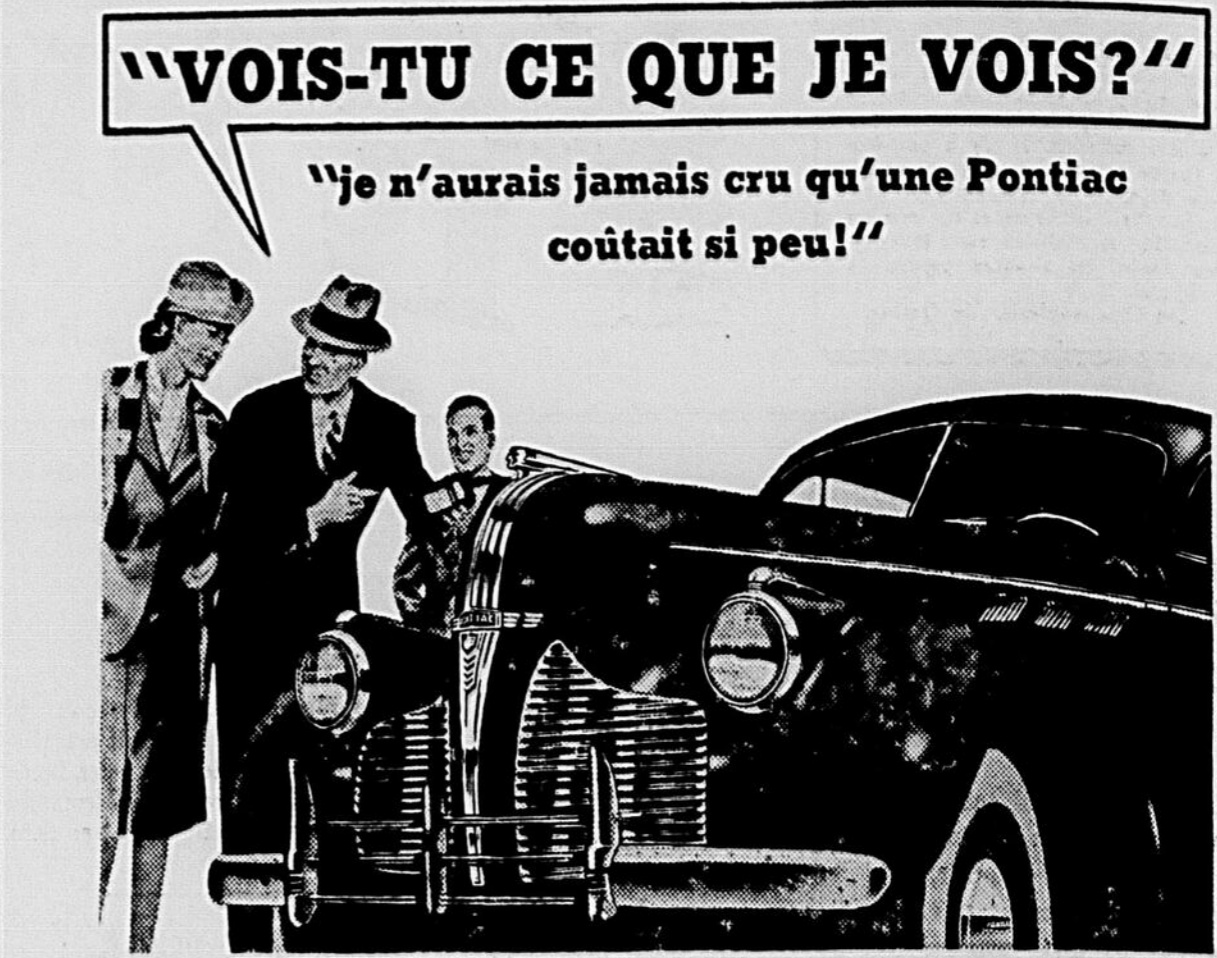
Les deux régiments extérieurs sont le "Toronto Scottish" (75e bataillon) et le "Royal Montreal Regiment". Ils sont sous le commandement du Lt. Col. Stuart Forbes. La grande majorité des nouveaux venus sont de langue anglaise.

Les deux scènes qui se sont déroulées à la gare, au départ et à l'arrivée des régiments diffèrent totalement. La première était empreinte d'une certaine tristesse, bien que l'on n'ait pas vu des scènes de détresse. Des mères, des fiancées et de jeunes épouses ont bien versé de grosses larmes en se séparant d'un être cher, mais la gaieté des soldats qui partent en chantant et en clamant un bruyant "à bientôt" aida à refouler bien des larmes.

Les soldats du régiment des Trois-Rivières s'étaient rendus à la gare, en parade, sous le commandement du col. A. Dupuis, leur commandant depuis quelques mois; passèrent leurs derniers moments dans notre ville, au milieu des groupes de parents et d'amis qui s'étaient rendus leur formuler leurs souhaits de bon voyage et de bonne chance. Après un dernier baiser, une dernière étreinte, une dernière poignée de mains, les soldats se dispersèrent dans les diverses voitures, se penchant à la fenêtre pour dire un dernier "au revoir" à ceux qu'ils quittaient. Lorsque le train s'ébranla, ils clamèrent un bruyant "au revoir", et les yeux embués de larmes de ceux qui restaient sur le quai de la gare suivirent jusqu'au tournant de la rue Ste-Marie, le mouvement des mains qui s'agitaient dans un geste d'adieu. Le régiment des Trois-Rivières était parti et toute cette partie de la ville que traversa le convoi retentit de leurs cris joyeux. La gare se vida lentement, et chacun retourna à ses occupations.

Deux heures plus tard la scène changea du tout au tout, lorsqu'un long convoi venant de Montréal, s'arrêta en gare pour déverser sur les quais un groupe bruyant de neuf cents soldats. On forma les rangs et au bout de quelques minutes, les soldats défilèrent par les rues Champ-fleur, Ste-Marie, Bonaventure, Lafontaine et le bvd des Forges, jusqu'au camp militaire.

Les soldats défilèrent dans des rues presque désertes mais leurs chants et le bruit de leurs voix attirèrent bien des curieux sur les galeries.



Illustré: Sedan de tourisme 4-portes Pontiac six spéciale.

VOUS ferez une découverte payante quand vous irez dans une salle d'exposition de Pontiac afin de mieux examiner ces beautés dynamiques dont tant de gens parlent aujourd'hui!

Vous découvrirez que ses prix commencent parmi les plus bas! Vous verrez la brillante constellation des Pontiac 1940 — des six économiques — des huit frappantes — de grosses voitures à sièges larges et de long empattement—luxueux.

ses en tout sauf le prix! Vous ferez un essai sur route—vous découvrirez que la Pontiac est comme une bête de race, grâce à ses merveilleuses qualités de roulement et à l'éclatante performance du moteur!

C'est pour cela que les chiffres des étiquettes de prix sont si intéressants. Vous ferez bien de vous renseigner aujourd'hui. Il n'y a pas de temps à perdre quand vous pouvez acheter une telle voiture à si bas prix!

5 NOUVELLES SÉRIES · 27 NOUVEAUX MODÈLES BRILLANTS Pontiac six "Arrow" (régulière et de luxe) · Pontiac six "spéciale" · Pontiac six "de luxe" · Pontiac huit "de luxe" · Pontiac huit "torpédo".

Pontiac POUR BEAUTÉ ET RENDEMENT

J.-C. VEZINA & FILS Enrg. Victoriaville. Associé vendeur: ALF. GINGRAS, Laurierville.

Sobre en tout - la Bière me suffit



La sirène se fait entendre! On dépose les outils! On poinçonne à l'horloge enregistrée! Et par les portes défilent des groupes de robustes ouvriers, satisfaits d'avoir fait une bonne journée de travail. Pour ces hommes, élevés dans le respect des traditions de notre vieille province, la bière a toujours été le breuvage préféré... conforme aux habitudes de tempérance. Pâle ou foncée, douce ou amère... quel autre breuvage peut se comparer avec elle?

PROGRAMME DU Théâtre Victoria VICTORIAVILLE

Ouverture chaque soir à 8.15 hres excepté le dimanche. — Matinée: chaque Samedi, à 2.30 hres. — Le prix d'admission comprend les taxes.

PROGRAMME DE LA SEMAINE:

SAMEDI · LUNDI, 6 - 8 AVRIL Mireille Balin, Roger Duchesne, Eric Von Stroheim, dans:

"RAPPEL IMMEDIAT"

En plus: Actualités et Sujets courts spéciaux. Adm. 25 - 30 cts.

MARDI · MERCREDI, 9 - 10 Claudette Colbert, Don Ameche, dans:

"MIDNIGHT"

En plus: Comédie musicale, News et Sujets courts. Admission: 25 - 30 cts.

JEUDI, 11, SEULEMENT: Robert Arnoux, Michel Simon, Jacqueline Dax, dans:

"BOULOT AVIATEUR"

En plus: Comédie et Cartoon en couleur. Adm. 25 - 30 cts

VENDREDI 12, SEULEMENT PROGRAMME DOUBLE

8.15 hres: "UNDER WESTERN STARS" Avec ROY ROGERS. 8.30 hres:

"THE FLYING DEUCES"

Avec LAUREL et HARDY. Admission: 25 - 30 cts

SAMEDI · LUNDI, 13 - 15 Charles Vanel, Tania Fedor, Jean Galand, dans:

"BAR DU SUD"

En plus: Actualités, Comédie et Sujets courts Adm. 25 - 30 cts.

Votre meilleur endroit d'amusement est sans contredit le Théâtre Victoria. — Faites-en donc votre lieu de rendez-vous favori.

Ce qu'elle avait demandé et ce qu'elle a obtenu

Pour avoir refusé d'accepter ces demandes de la Russie, la guerre commença le 30 novembre 1939.

La Finlande devait rendre à la Russie:

1. Une partie de la péninsule Rybachi, sise dans l'Arctique près du port soviétique de Murmansk.

2. La partie de l'isthme de Carélie, près de Leningrad, qui comprend toute la ligne de Mannerheim.

3. Une base navale sur la péninsule de Hango, qui commande l'entrée du golfe de Finlande.

4. Un grand nombre de petites îles dans le golfe de Finlande.

La Russie devait donner à la Finlande:

1. Un traité de commerce et de non-agression.

2. La partie de la Carélie soviétique, habitée par les Finlandais.

3. La permission de fortifier les îles Aaland.

Après trois mois et demie de guerre et après la perte de 50,000 à 100,000 vies.

La Finlande donne à la Russie:

1. L'isthme entier de Carélie et toute la rive du lac Ladoga, cachant toutes les défenses naturelles et artificielles contre les invasions de l'est.

2. La péninsule de Hango.

3. Les péninsules de Ribnii et Srenti, dans le nord-est de la Finlande.

4. La ville de Viipuri, la deuxième grande ville de la Finlande.

4. Liberté de passage dans le nord de la Finlande, entre la Russie et la Norvège.

6. Le droit de construire un chemin de fer sur le territoire finlandais pour unir la Suède à la Russie.

7. La défense de garder des navires de guerre, des sous-marins ou des porte-avions dans la région du nord, à l'exception de petits garde-côtes.

La Russie accorde en retour:

1. Un traité de non-agression.

2. Un traité commercial, dont les négociations doivent commencer à l'instant.

Prévenons la mortalité chez les porcelets

A l'aide d'un médicament simple, peu coûteux et efficace

L'OXYDE DE FER

Bien qu'elle ne sévisse à l'état d'épidémie des porcelets se manifeste dans plusieurs porceries du Québec, est-il rapporté aux autorités du ministère provincial de l'Agriculture. Les pertes de jeunes sujets que provoque cette maladie compromettent parfois le succès de toute une saison d'élevage.

Assez répandue dans l'Est du Canada, l'anémie des porcelets tient à un trouble nutritif seulement à craindre chez les jeunes durant la période qui va de la

naissance au sevrage. Ce trouble est causé par une déficience de fer dans l'organisme du jeune porc à laquelle tout éleveur peut facilement suppléer par le traitement préventif que recommande le ministère de l'Agriculture.

Ce traitement est simple, économique, efficace et facile à administrer. Il s'agit de faire ingérer aux porcelets une légère dose d'oxyde de fer, médicament vendu par tous les pharmaciens.

C'est l'affaire d'une minute d'administrer ce remède. On tient le porcelet sous le bras gauche, lui ouvre la bouche de la main puis, à l'aide d'une spatule ou d'une cuillère, on glisse à l'arrière de la langue la quantité, que peut tenir la surface d'une petite pièce de cinq sous, de poudre d'oxyde de fer.

Pour être efficace, le traitement doit être fait tous les deux jours, à tous les porcelets, trois fois durant le deuxième semaine de leur vie. Il sera prudent de placer le porcelet traité dans une boîte pour le tenir à l'écart de ceux qui attendent leur tour afin de ne pas s'exposer à doubler la dose pour le même animal.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Catalogue Gratis

Notre catalogue général contenant tout ce qu'il faut pour la ferme et le jardin est envoyé gratuitement sur demande. 128 pages illustrées de nombreuses gravures.

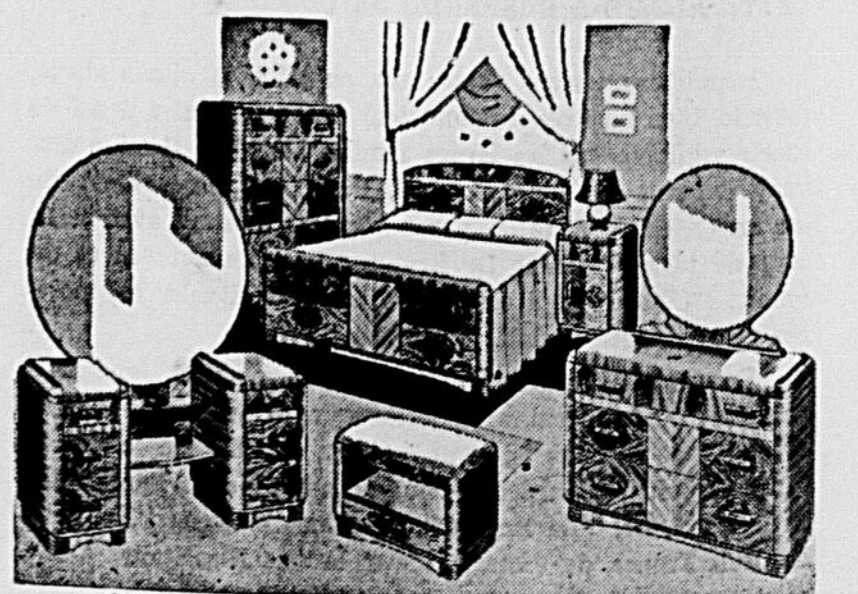
La Semence Supérieure Inc.

410 Place Jacques-Cartier

Montréal

VICTORIAVILLE FURNITURE LTD

VICTORIAVILLE Qué.



Manufacturers d'aménagement de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, service à déjeuner, et articles en fibre

L'Heure Littéraire

LES SILENCES

Certains silences sont des murs qui commencent par éloigner les âmes et qui finissent par les séparer. Avec l'habitude de ces silences, les murs s'élevaient si haut qu'ils devenaient infranchissables, séparaient les maris et les femmes, les parents et les enfants, les amis, et même, sans qu'ils s'en doutent, faisant les amoureux étrangers l'un à l'autre.

Tous ces gens s'aiment pourtant, mais il manque quelque chose à leur confiance, elle n'est ni profonde, ni entière. Qu'il s'agisse d'une observation, d'un conseil, d'une demande de renseignement, de l'aveu d'une faiblesse, d'une inquiétude obsédante, après avoir pris la résolution de parler, vous demeurez muette et vous vous mentez à vous-même en prétendant attendre une occasion favorable. Elle se dérobe sans cesse, parce que, derrière votre prétendue décision de parler, il y a la peur de le faire, la volonté sournoise de vous taire et, au fond, la certitude que vous ne serez pas comprise. L'expérience prouve que ces silences sont la cause d'innombrables malentendus, et on ne doit pas s'en étonner puisqu'ils sont le résultat du manque lamentable de la volonté.

J'y vois aussi un excès de sensibilité et le manque d'habitude de parler d'autres choses que d'incidents journaliers, de faits courants, et des mille insignifiances qui remplissent les vides de nos conversations. En vous taisant ainsi, vous cachez le meilleur de vous-même. Vous avez eu des pensées sérieuses que vous n'avez pas osé exprimer et vous cherchez à résoudre seule des problèmes compliqués.

Cette gêne étrange entre le mari et la femme, la mère et les enfants est trop fréquent. Ils désirent s'expliquer, parfois, se justifier, leurs timides essais échouent tristement par impuissance de s'exprimer.

Tous ces muets n'aiment pas, ne savent pas aimer, puisqu'en donnant leur affection ils ont réservé une partie de leur âme.

Il y a des maris qui ignorent toujours la qualité profonde de l'âme de leur femme. Au début du mariage, ils l'ont jugée d'après les apparences: ils ont décidé, une fois pour toutes, qu'elle était une enfant, superficielle, sans jugement, qu'il était inutile de compter sur son appui d'égal à égale. Ni l'un ni l'autre n'ont parlé de ce qui importe, ils n'ont pas remué ensemble les pensées sérieuses et ils ont commencé de se perdre c'est-à-dire qu'ils sont devenus peu à peu étrangers l'un à l'autre. Cela peut durer toute leur vie.

Lui sera pour les luttes de la vie extérieure; elle sera encore plus seule dans sa vie de famille, car elle a plus besoin d'être dirigée et soutenue. Elle était vraiment une enfant et son protecteur se dérobe; par ses silences il se fait si lointain, si inaccessible, qu'elle n'osera jamais lui ouvrir l'intime de son âme, qui, pourtant, s'est éveillée, élevée, et qu'il trouverait si belle s'il prenait la peine de s'en occuper, de traiter sa femme en camarade et en amie. N'oublions pas d'ailleurs que ces silences à elle l'ont fait ce qu'il est devenu, lui.

Ce qui nuit à l'intimité des coeurs et à la communion des esprits, c'est, en plus de la timidité, l'éparpillement dans l'agitation et la futilité, les bavardages inutiles, l'absence de sérieux dans la vie. Ne réussissant pas à fixer sa pensée et, même, ne pensant pas, comment pourrait-on prétendre inspirer la confiance et l'attirer?

Je mets surtout les femmes en garde contre le péril des vies éparpillées. On passe d'un petit incident à un autre petit incident en y attachant une importance démesurée, la journée s'écoule ici et là, sans but sérieux, pour voir des indifférents, entendre des nouvelles; on revient chez soi, le soir, on raconte les potins entendus, les insignifiances vécues.

Une fois en passant, c'est amusant et inoffensif, mais quand les jours et les mois sont dévorés par la puérilité coupée du travail routinier de la maison, on perd l'habitude de réfléchir, de penser, de parler avec intelligence, on perd de vue ses responsabilités. Le mari a des tracasseries, les enfants ont des soucis, les enfants ont faim de tendresse et de sollicitude. La femme bavarde avec insouciance, la mère ne sait pas ce qui se passe dans l'esprit et le coeur de ses enfants.

C'est terrible quand on s'arrête à y penser! Quand vient l'heure de l'épreuve, — elle vient pour tous, — et le moment des communications sérieuses et nécessaires, toute votre volonté n'arrivera pas à ouvrir la porte qui s'est fermée entre vous et ceux que vous deviez comprendre, suivre et aider.

Une femme chrétienne et sensée, qui a charge d'âmes, ne demande pas que son mari et ses enfants soient sans défauts; elle a autre chose à faire que de les critiquer: ils sont à elle, elle leur doit de les comprendre, de s'intéresser à ce qui les intéresse, de les éclairer discrètement, de les aimer surtout, c'est-à-dire de se dévouer pour eux sans compter.

Mari ou père, le chef de famille a ses responsabilités et ses devoirs. La tâche des deux est bien compromise si chacun tire de son côté au lieu de poursuivre ensemble le même but et de s'aider mutuellement à porter leurs fardeaux. Ils ne le pourront jamais s'ils laissent le mur du silence s'élever entre eux.

FADETTE.

L'Instant Musical

FRANCOIS-FREDERIC CHOPIN

En 1828, Chopin entreprit ses tournées de concert. Il se rendit d'abord à Berlin. De là il passa à Vienne où il demeura vingt jours. Il y retourna cependant de nouveau en 1830.

Il revint à sa ville natale, Zelazowa-Wola pour y revoir ses amis d'enfance et particulièrement, sa petite patrie qu'il affectionnait beaucoup et qu'il aimera jusqu'à sa mort. L'année suivante, il partit pour la capitale française où il voulait se créer une situation, impossible à Varsovie.

Paris ne lui plaisait pas du tout, il prit le chemin de Vienne... Mais que de tristesse dans ce départ, au milieu de démonstrations amies, très touchantes. "J'ai le pressentiment, écrivait-il, que je dis un adieu éternel à mon pays natal!" Et de ce pays natal, il emportait un peu de terre, offerte par des amis, dans un vase d'argent.

A Dresde, il fit la connaissance de Marie Wodzinska, pour qui il ressentit une vive passion. Idylle charmante... Le jeune fille avait consenti à épouser Chopin, mais son père refusa carrément... Tout avait été organisé...

Ce désappointement l'affecta beaucoup, au point qu'il en fit une maladie.

Le grand poète, en 1837 (?), fit la rencontre de George Sand. C'étaient deux natures parfaitement opposées!

Mme Sand proposa au maître de la suivre dans le midi où elle allait rejoindre son fils Maurice, gravement malade. Chopin, toujours souffrant lui-même, consent. C'était en 1838. La caravane échoua dans un ancien monastère, à peu de distance de Palma. C'est là qu'elle passerait l'hiver. Malgré la douceur du

climat, il y eut en guise d'hiver, six semaines de grosses pluies et de grande humidité. Chopin toussait continuellement, avait de terribles crises, et s'ennuait à mort.

Au début de mars, les approches du printemps permirent à ses insulaires de mettre à exécution le projet de départ si attendu de Chopin.

On se rendait à Paris. Là le compositeur reçut plusieurs artistes qui le venaient voir.

De 1840 à 1847, il ne se produisit aucun fait important. Chopin donne encore quelques récitals ici et là. Il se sent emporté par une maladie de poitrine.

Les deux dernières années ne sont plus qu'un épilogue lamentable: le mal fait des progrès terrifiants et réduit l'artiste à une maigre consommation.

Il donne un dernier récital à Paris, le jour de son anniversaire de naissance, 1843. De peine et de fatigue, il s'embarque pour l'Angleterre au mois d'avril. Il y resta près d'un an. Ensuite il passa trois mois en Ecosse où il mena une vie mondaine.

Il donne encore de rares récitals. Il est épuisé, n'a plus aucune sonorité; pour ne pas se trahir, il modifie ses nuances; le programme n'est définitivement arrêté qu'au dernier moment, selon les dispositions de l'artiste.

On le ramène à Paris. 12, place Vendôme. Il doit s'aliter. Dans la chambre du moribond n'étaient admis que de rares amis et sa soeur Luise qui gardait à demeure dans ses mains, la pauvre main décharnée de son malheureux frère.

C'était l'agonie lente des phthisiques!!!

Le 16 octobre, 1849, Chopin se confessa, communiqua et adressa quelques mots aux amis, à la princesse Marceline... et le 17, à quatre heures du matin, comme Gutmann le soulevait dans ses bras pour lui présenter à boire, il expira en murmurant: "Cher ami!"

Les funérailles eurent lieu le 30 octobre, à la Madeleine. L'orchestre du conservatoire exécuta le Requiem

MON NEZ EST DÉJÀ DÉGAGÉ

DORÉNAVANT, EMPLOYEZ-LE PLUS TÔT, ET AIDEZ À EMPÊCHER BIEN DES RHUMES DE SE DÉCLARER



Voici une médication destinée spécialement au nez et à la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débütent. Employé dès le moindre roulement ou éternuement — quelques gouttes dans chaque narine — il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer... Même quand votre tête est très prise, par suite d'un rhume négligé, le Va-tro-nol détache les mucosités tenaces, réduit le gonflement des muqueuses — et vous permet de respirer de nouveau librement.

Plus employé que tout autre remède de ce genre.

en de Mozart. Assistance énorme. Il fut inhumé aux côtés de Bellini.

"Une main amie jeta sur la bière un peu de cette terre natale qu'il avait emportée avec lui, il y avait près de 20 ans, en souvenir de la patrie absente... Et l'on rendit à la patrie, le coeur d'un fils qui l'avait aimé d'un si ardent et si tenace amour..."

Le bon langage

HABILLEMENT

Ne dites pas: Mais dites
Smoking — Veston de soirée
Soulier mou — Mocassin
Stud — Bouton
Surtout — Jaquette ou redingote
Tourmaline — Béret
Trous (chaussure) — Oeillots
Tuxedo — Veston de soirée
Tuyau, tuyau de castor — Haut de forme, chapeau de soie
Veste — Gilet
Zipper — Fermeture éclair.

CONCOURS DE PAQUES

Académie St-Louis de Gonzague Victoriaville

9e année: M. Gosselin, J. Boulanger, D. Rodrigue, J.-M. Jacques, M. Houle, Y. Auger.

8e année: P.-E. Gendron, M. Buteau, J.-C. Pellerin, J. Houle.

7e année: L. Levasseur, L. Métivier, J. Caouette, Bruno Hébert, B. Filion.

7e année B: M.-A. Beaudet, R. Poudrier, J.-P. Paradis, J. Grenier, Gérard Houle.

6e année A: J.-C. Cormier, A. Tourigny, G. Plourde, A. Lamirande, H. Camiré.

6e année B: F. Monfette, M. Mercier, O. Métivier, J.-L. Blanchette, R. Hamel.

6e année C: G. Beauchesne, G. Roux, A. Beauchesne, G. Boulay, J. Buteau.

6e année D: J. Gagnon, L. Charland, R. Marcoux, G. Martel, J.-P. Allard.

5e année A: R. Bourgeois, B. Bergeron, R. Laroche, P.-E. Moore, G. Mercier.

5e année B: R. Ratté, F. Rheault, A. Gingras, P. Roberge, Chs. Dumais.

5e année C: G. Pelletier, M. Beaupré, J. Morency, J.-L. Lambert, Guy Hamel.

5e année D: G. Bergeron, J.-C. Boulanger, C. Ferland, U. Croteau, A. Filion.

4e année A: M. Lainesse, N. Cliehe, R. Boucher, R. Ledoux, J.-P. Poudrier.

4e année B: J. Mercier, G. Davely, M. Rheault, R. Lemire, R. Mercier.

4e année C: R. Hamel, Ls Malo, G. Dumont, B. Marcotte, R. Pépin.

4e année D: P.-E. Thibaudot, R. Leblanc, R. Lavigne, R. Proulx, Guy Roux.

3e année A: R. Jacques, J.-G. Houle, M. Marcotte, M. Samson, B. Constant.

3e année B: J.-N. Roux, M. Olivier, J. Ferland, P. St-Georges, D. Beauchesne.

3e année C: J. Lafrance, R.-G. Bernier, P. Dubois, A. Métivier, G. Dupuis.

2e année: J. Morissette, J.-M. Lavièvre, G. Lambert, E. Girouard, G. Proulx.

était là sur la table; Pauline l'avait laissé avant de partir pour son travail. Françoise, s'approchant de la glace, refit en plus vil les courbes bien dessinées de ses jolies lèvres. Puis, elle se recula pour mieux voir.

"C'est trop, je crois. Comme j'ai l'air blême avec ça! Mais non, il me faut du rose sur les joues. J'aurais dû y penser. Sur le haut. Comme cela. Ça y est; c'est facile... Un peu de poudre aussi pour atténuer."

Elle fit un "Oh! très révélateur en se regardant elle-même avec de petits yeux malins. Elle s'était trouvée belle, sans oser même se le dire.

Elle se leva, regarda par la fenêtre. Elle aurait voulu que quel qu'un la vit. Mais personne. "Ja vais aller faire une surprise à maman," se dit-elle.

Alors, elle ouvrit la porte doucement, enfila le passage à petits pas et, toute droite dans l'embrasure de la porte de la cuisine, elle cria: "Maman!"

"Tiens, bonjour, ma grande!" fit la mère avec un sourire qu'elle tâcha de rendre le plus accueillant possible. Elle n'en pensa pas moins: "Je n'ai plus ma petite Françoise..."

Deux semaines plus tard, Françoise se hâte à sa toilette. Elle est experte maintenant: du rouge, du rose, quelques coups de peigne. Il en faut très peu pour la rendre tout à fait jolie. Il est huit heures et demie. Juste le temps de se rendre au bureau. Car elle travaille maintenant: elle est sténographe chez un notaire, depuis trois jours.

Dans le quartier d'affaires où elle pénètre bientôt, chacun court à son travail. D'autres jeunes filles passent près d'elle comme des bourrasques parfumées; elle les examine les unes après les autres: il y a tant de détails à remarquer maintenant. Les hommes s'en vont à grandes enjambées. Quelques-uns jettent les yeux sur elle: elle le sait sans les regarder. Les vieux monsieurs mâchent des problèmes en même temps que leur bout de cigare.

Françoise aussi se hâte. Ce troupeau affamé d'argent lui donne un peu le vertige. Elle, ce n'est pas la même chose: avec son salaire, elle veut acheter un manteau à maman et un autre chapeau, plus récent, à papa, et peut-être aussi, si elle travaille longtemps, toute la famille pourrait louer un chalet d'été pour les vacances. Ce sera une joie, vous pensez...

Enfin, la voici arrivée. "Bonjour, monsieur." — "Bonjour, ma petite". (Il a cette rôle d'habitude de l'appeler: ma petite. Françoise le lui passe, parce qu'il est très bon, par ailleurs.) C'est un professionnel dans la quarantaine. Pour Françoise, c'est un peu comme papa. Peut-être même mieux: le notaire fait parfois des petits compliments très gentils.

Ainsi ce matin, il remarque: "Tu as couru? Tu es toute rose. Ça te fait très bien, d'ailleurs. Enlève ton manteau." Il s'est approché comme pour l'aider. Et pendant que Françoise a les deux mains occupées à défaire la boucle de sa ceinture, avant même qu'elle ait eu le temps de lever les yeux, il l'encadre de ses bras. Elle ne comprend rien et relève la tête pour regarder son patron. Il la dévore des yeux, ses lèvres frémissent, elles s'approchent avec une sorte de frénésie et la baisent profondément.

"Tu feras le travail qui est sur ma table, je pars pour la journée."

Cette journée, comme elle fut longue et triste pour la petite Françoise! Le bureau lui semblait un enfer, avec toujours le même cauchemar qui l'habitait. A tout moment, elle pensait que la porte allait s'ouvrir sur cet homme qu'elle haïssait maintenant de toute la force de sa pudeur révoltée.

Elle eut, plus d'une fois, l'idée de s'enfuir. Mais que dirait-on à la maison? Et si elle allait le rencontrer dans le corridor... Enfin, cinq heures arrive.

Le souper fut terne. Françoise donna l'excuse d'un mal de tête et gagna sa chambre. Elle revint d'instinct à son miroir: il lui montra un minois si triste, si bouleversé, si différent de ce qu'elle y avait vu jusqu'alors, qu'elle se jeta sur son lit, la tête dans les oreillers frais et se mit à pleurer.

Elle pleura longtemps, de tout son coeur; elle pleura tout son dégoût d'avoir été une pâture dont on s'emplait la bouche, un fruit dans lequel on mord à belles dents. Sa déception était tellement grande, qu'elle n'avait d'égal que son chagrin.

Elle qui se croyait déjà une petite femme capable de faire quelque chose de beau, elle n'avait été traitée que comme une petite chose que l'on



3 facteurs favorisant de meilleurs profits!

- **Achat de bons poussins...**
Les poussins doivent provenir de sources recommandables, de troupeaux sains et vigoureux. Les parents devront avoir subi l'épreuve du sang.
- **Bons soins...**
Eviter une chaleur trop intense et le surpeuplement. Maintenir l'élevage propre et une réserve constante d'eau fraîche à la disposition des poussins. Surveiller la température avec attention.
- **Alimentation suivant la méthode SHUR-GAIN**
Le mode d'alimentation Shur-Gain permet aux poussins de développer leurs aptitudes et ce à prix abaisé. A la naissance, servez la moulée de début Shur-Gain 19% pour les poussins. La moulée Shur-Gain fait obtenir: croissance rapide, squelette résistant, pousse dense des plumes.

CANADA PACKERS LIMITED
Division des Engrais Alimentaires MONTREAL
Voyez votre marchand aujourd'hui — Informez-vous

MOULEE DE DEBUT SHUR-GAIN POUR LES POUSSINS

Elle prit dans ses mains, qui avaient bercé déjà tant de peines, le précieux fardeau d'une tête trop belle, et sur les lèvres profanes déposa tendrement les siennes comme un baume, comme une réparation... "Ma petite, nous resterons ensemble, n'est-ce pas?"

ble, veux-tu? Je n'ai pas besoin de manteau, et ton père se passera bien d'un chapeau, tu sais. J'aime mieux garder l'une de ma Françoise pure et bonne comme je la connais".

JEAN.

Au Bon Ton
176 rue NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE
Spécialité:
CHAPEAUX POUR DAMES
FAITS A LA MAIN
REMODELAGE
FOURRURES ET REPARATIONS

Nous désirons tout spécialement attirer votre attention, Mesdames Mesdemoiselles, sur nos magnifiques manteaux en fourrures, modèles très chics, très belle qualité. Nous représentons la maison Laberge & Chevalier. Satisfaction garantie.

"Je suis en faveur de la VEDETTE GÉNÉRALE en fait de performance et d'économie..."

Donnez-moi les **CAMIONS CHEVROLET**

50 MODÈLES
10 EMPATTEMENTS

PARTOUT au Canada, vous trouvez des milliers de propriétaires satisfaits des camions Chevrolet, et chacun d'eux a de bonnes raisons personnelles pour choisir la vedette générale en fait de performance et d'épargne. Une telle popularité nationale ne manque pas de signification. Elle signifie que vous découvrirez vous aussi la solution la plus économique de votre problème de camionnage dans l'un des 50 nouveaux modèles Chevrolet pour 1940.

J. C. VEZINA & FILS Enrg.
Associé Vendeur: **ALP. GINGRAS Laurierville**

AU CANADA Cette Semaine



Il y a trêve d'élection au Canada pour quelque temps du moins. Et pour la première fois depuis des mois, la politique locale passe au second plan tandis que le peuple des villes comme des campagnes songe à la venue du printemps et à toute sa signification: la navigation va s'ouvrir, les semences vont bientôt promettre une nouvelle récolte et une vague de touristes et voyageurs viendront séjourner et visiter de ce côté des frontières sans canons.

Il ne semble plus y avoir de doute sur l'opinion politique de la province de Québec puisque deux fois de suite et dans les deux législatures, le peuple s'est prononcé d'une façon catégorique en faveur d'un gouvernement libéral. L'île du Prince Édouard en a fait autant. L'Ontario s'est tourné en bloc vers l'hon. M. King et les provinces de l'Ouest ont tourné le dos aux mouvements radicaux et réformateurs pour s'unir au reste du pays. Il est donc conséquemment permis de conclure que le Canada se trouve uni comme jamais il ne l'a été, autour d'un chef et d'une doctrine. Français comme Anglais ont renouvelé ici l'alliance qui assure en Europe la défense de nos libertés démocratiques.

La nouvelle place du Canada en cette guerre prend une signification de plus en plus importante, à mesure que les mois s'envolent. L'automne dernier, alors que l'Angleterre et la France paraissent en guerre contre le nazisme et le communisme, on éprouva d'abord une satisfaction due à cette décision inévitable, puis ce fut un peu d'appréhension quant aux conséquences et enfin une ferme volonté de vaincre. Pour sa part, le Canada avait fourni des milliers d'hommes à la dernière guerre, et cette fois, sa contribution se limite surtout à des matériaux et à quelques divisions d'aviateurs et de soldats. C'est pourquoi il faut que l'industrie canadienne produise plus et mieux, que les champs du Canada réalisent une récolte plus abondante et que les troupeaux du pays puissent fournir à la consommation des Alliés. Les mines

canadiennes et les puits d'huile doivent aussi doubler leur production, pour suffire à la terrible consommation de peuples engagés dans une lutte à la vie, à la mort.

Heureusement que le Canada se trouve en posture de devenir la manufacture de tout un Empire. L'industrie au pays se poursuit avec sagesse et résultats, en s'appuyant sur une finance saine et capable de supporter l'effort considérable d'une guerre de longue portée. Les ouvriers ne manquent pas et leur labeur comme leur expérience sont véritablement connus. Le capital, le travail et l'agriculture coopèrent étroitement. Et c'est avec patriotisme aujourd'hui que chacun s'applique à remplir cette partie de l'effort national que représente sa tâche quotidienne. Et pendant que les soins et l'attention des chefs de gouvernements, de la finance, du travail et de l'agriculture se portent vers le souci constant de la guerre à gagner, il est du devoir de ceux de l'arrière-front, qui ont garde des foyers, de se prémunir contre les agitateurs et les faux prédicants de belles idéologies et de réformes paradoxales. Ce n'est pas le temps de chambarder nos institutions et toute notre énergie doit porter vers la construction et la résistance en vue de l'avenir.

L'industrie s'est mise à la hauteur de la situation, la finance s'est montrée conciliante et le peuple se soumet volontiers aux exigences et privations d'un temps de guerre. Il ne se trouve aucune raison pour que la guerre finie, ces mêmes chefs de file, capital, industrie, travail et agriculture ne puisse pas de nouveau travailler de concert dans une atmosphère libérée d'entraves et de contraintes.

L'unité de Canada semble s'accomplir et s'imposer de jour en jour et il ne faudrait pas que le travail d'agitateurs puisse la mettre en danger. Il n'y a pas de place au Canada pour la discorde et la révolution; l'effort de tous doit être constructif et non pas destructif. Et cette construction ne se fera que dans un développement progressif, étudié et réfléchi, loin des utopies et des rêves insensés des radicaux.

Pour mieux comprendre notre vie de chrétienté

De Pâques à l'Ascension

par Paul Le Duc, C.S.C.

Le souvenir des quarante jours passés sur la terre par le divin Maître ressuscité occupe entièrement l'esprit de l'Eglise de ce temps-ci, à la Messe et à l'office. Les Actes des Apôtres (1, 3) nous disent qu'à ses disciples il se montrait alors souvent plein de vie, et leur enseignait tout ce qui concerne le Royaume des cieux. La liturgie recueille ces dernières paroles, ce testament suprême, afin que nous nous en nourrissons. Ne manquons pas de le faire; chantons le Christ glorieux, mais surtout vivons avec lui et en lui, de ses paroles qui sont esprit et vie.

2e dimanche après Pâques

Le premier dimanche d'avril (2e après Pâques) vient nous rappeler que la mort de Jésus et son départ prochain ne nous laissent pas orphelins. Saint Pierre, qui vient d'être institué son successeur lors d'une apparition au bord du lac de Tibériade ("Pais mes agneaux!... Pais mes brebis!...") prend la parole dans l'épître pour nous dire: "C'est par ses blessures que vous avez été guéris. Vous étiez comme des brebis errantes, mais maintenant vous êtes retournés à celui qui est le pasteur et l'Évêque de vos âmes".

L'Évangile nous redit la parabole du Bon Berger qui connaît ses brebis, les défend contre le loup, et donne sa vie pour elles. En ce DIMANCHE DU BON PASTEUR remercions encore une fois le Christ-Jésus de sa Rédemption; prions-le bien de défendre tout son troupeau qui est si menacé aujourd'hui par tant de passions intimes, de lâchetés, d'indifférences — et par tant de mauvais bergers; prions-le de ramener à la vraie vie de l'Eglise, toutes les autres brebis qui en sont éloignées; qu'elles écoutent sa Voix "afin qu'il n'y ait plus qu'un troupeau et qu'un pasteur".

IL Y A ROUTE ET ROUTE

On parle de donner la sanction légale à la vitesse de 50 mille à l'heure que l'on tolère sur nos routes depuis quelques années. En principe, rien à dire. Il n'est plus personne qui roule à 30. Le voudrait-on que les voitures modernes en souffriraient, puis-elles sont réglées en vue d'une vitesse plus grande.

Dans la pratique toutefois, on peut se demander s'il n'est pas prématuré, dans l'état actuel des choses chez nous, de sanctionner officiellement le 50 à l'heure. Nous n'avons que peu de routes modernes, droites, larges, à la visibilité étendue. Les cultivateurs, chez nous, ne sont pas forcés d'arborer à l'arrière de leur véhicule une lumière avertisseuse de leur présence. Le taux des accidents est si élevé en cette province que les assurances nous gratifient d'une surprise. Bref, notre réseau routier et notre code de la circulation n'ont pas atteint ce degré qui permette d'ouvrir la route toute large.

Si l'on veut faire quelque chose, il faut d'abord classer nos chemins en deux catégories: quand à la vitesse qu'on y permettra. Que l'on tolère le 50 à l'heure dans la montée de St-Jérôme ou à l'est de Berthierville, très bien! Qu'on l'indique aux poteaux indicateurs. Mais qu'on ne fasse pas sans avoir obligé les riverains à munir d'un fanal rouge leur voiture à traction animale. Et ailleurs, là où le chemin n'est pas bon, là où ses détours sont dangereux, là où il n'est pas assez large pour prendre trois voitures de front, qu'on maintienne le 30 à l'heure avec tolérance de 40. Cela paraît bien être la conclusion du bon sens.

Ne nous payons pas de mots. Nos routes, dans l'ensemble, ne se comparent pas à celles de l'Ontario ou à la majorité des routes américaines. Ce qui est normal le long d'un "parkway" n'est pas ici, et ne peut l'être dans l'état présent des choses.

De toutes les dépenses qui s'imposent à la province, la route, après l'école, sollicite d'emblée la plus large part.

L'association de Québec pour la prévention des accidents du travail

"Considérant le nombre toujours croissant des blessures légères subies au travail et le nombre proportionnel des cas d'infection qui en résultent, qu'un appel soit adressé à toutes les industries employant 100 hommes ou plus, de centraliser les premiers secours, soit par départements ou autrement, et que tels soient donc

On a voté

Oui, on a voté, à la suite d'une campagne électorale plutôt monotone d'abord à cause de la température et ensuite parce que l'opinion générale suivait un courant unique. Le peuple canadien s'est prononcé énergiquement et catégoriquement. Le chef du parti défait s'était lancé à l'attaque avec un ardeur capable de tout briser sur son passage; pendant six semaines, il a parcouru le Canada, essayant de nous convaincre de l'utilité et de la nécessité d'un gouvernement d'Union en temps de guerre et blâmant le gouvernement King de ne s'être pas assez préparé à une guerre à outrance. Le chef du parti sortant de charge, sûr de son avantage, s'est contenté de dire dans une courte campagne: "Regardez le passé des libéraux. Nous ne voulons participer à la guerre que selon la mesure de nos moyens. Nous sommes entrés dans le conflit d'abord pour l'intérêt du Canada et ensuite pour sa défense." C'est le résumé d'un grand nombre de discours prononcés. Reste à savoir ce que l'avenir nous réserve, les deux adversaires s'étant déclarés ouvertement anti-conscriptionnistes.

Les libéraux célèbrent leur victoire tandis que les conservateurs sont profondément déçus. Les indépendants et ceux qui ne sont pas aveuglés par l'esprit de parti trouvent l'opposition trop faible. Ils ont certes raison, mais c'est ainsi que le peuple l'a voulu. Le vote n'a certainement pas été donné proportionnellement au travail accompli, comme le disait le Dr Manion, M. King était-il certain de la victoire? ou préférait-il l'opposition pour le temps de guerre? Je ne sais pas, car je ne me nomme pas M. Lapointe. Dans tous les cas, ce dernier a pris sa part des élections du 26 mars; son fils, son secrétaire particulier et lui-même. Ça va devenir un trust, heureusement qu'il n'a pas une famille de sept ou huit garçons.

Dans un pays où le gouvernement dépend du suffrage universel, il est assez naturel que les électeurs s'en prennent au chef dès qu'ils souffrent et qu'ils ont à se plaindre. On aura beau être diplomate et bon administrateur, si la récolte du grain est mauvaise, gâtée par la pluie ou couchée par le vent, si les patates pourrissent sur le champ, si le foie ne se vend pas et si les cochons se donnent, il faut se tenir prêt à encaisser la responsabilité.

Un chaud partisan, en temps d'élection, demandait à son voisin: "Qui donne de l'argent pour faire vivre les chômeurs"? — "C'est King" — "Qui a ramené un peu de prospérité au pays"? — "C'est King" — "Qui nous a donné de la pluie pour la fertilité de nos terres"? — "C'est le bon Dieu" — "Maudit bleu, va!"

Le vote du 26 mars dernier n'a pas été une surprise pour personne. L'opposition n'est pas proportionnée au nombre de votes donnés, mais il n'y a rien à faire; il faudrait changer le système de vote. Plusieurs bons candidats sont tombés dans la lutte, mais il faut s'attendre à tout quand le balayage est général, d'un océan à l'autre. Nous aurions aimé la réélection de M. Manion afin qu'il pût continuer à diriger le parti oppositionniste. Il était à peu près le seul, parmi ceux qui aspiraient à ce poste, à pouvoir attirer des sympathies dans le Québec. Il parle bien son français, son épouse canadienne française et ses fils sont très bien connus dans notre province et il est en plus catholique. Le succès n'a pas couronné ses efforts mais quel qu'aurait été le candidat à l'élection du 26 mars, il aurait avalé la même pilule.

La majeure partie de l'électorat a voté contre les candidats qui reprochaient à M. King de ne pas faire assez pour la guerre et contre le cabinet d'union. Un cabinet national ça sent trop mauvais en temps de guerre. Les hommes politiques dans les moments de crises doivent être capables de prendre des responsabilités et ne pas craindre de se faire juger par le peuple. Les conservateurs ont la guerre de 1914 sur le dos, les libéraux celle de 1939. Le peuple, tout en votant pour une participation modérée, a voulu laisser ces derniers diriger la destinée du pays pendant toute la durée de la guerre. Il sera alors en mesure de comparer. Nous avions à choisir entre la grêle et la picotée, nous avons pris le moindre mal; espérons que les nouveaux élus vont continuer leur politique de participation modérée tant en hommes qu'en matériel et qu'en argent.

Que l'Angleterre tire des conclusions trop enthousiastes du verdict électoral, cela se comprend: Londres songe avant tout à ses intérêts, mais nous, nous devons penser aux nôtres. La volonté du peuple a été nette et précise. Cependant n'a-t-on pas vu, le lendemain du vote la Gazette de Montréal interpréter le vote populaire comme une sommation de poursuivre la guerre jusqu'à l'extrême limite de nos ressources. Je ne peux et ne veux pas croire que nos représentants auraient été assez fourbes et hypocrites pour se faire élire sur des fausses déclarations.

La responsabilité du gouvernement actuel est grande; faire une guerre sans ruiner le pays. Le parti libéral le fera seul. Nous allons le regarder agir et attendre pour le juger. Nous devons tous, vainqueurs et vaincus de la lutte du 26 mars, nous unir pour aider à écraser le nazisme et le bolchévisme sans toutefois nous égarer. La guerre d'outremer semble traîner en longueur; rien ne sert de se presser pour envoyer des volontaires. Le jour viendra vite où les cadres du volontariat seront difficiles à remplir et... je ne dis rien de crainte de se voir réaliser ma pensée.

Je veux terminer en offrant des félicitations aux électeurs qui ont témoigné leur confiance à M. Lacombe et M. Dubois. Le peuple commence à comprendre que l'organisation centrale des deux partis ne doit pas tout conduire à sa guise et que les députés ont droit de ne pas suivre leurs chefs lorsqu'il y va de l'intérêt de leurs électeurs. Souhaitons la même chance à M. Gariépy dans le comté des Trcis-Rivières. Avec des représentants qui ne craignent pas la discipline de parti, les Canadiens Français ne seront pas toujours des tondues.

Guillaume MASSE.

Cent cinquante mille TIMBRES HISTORIQUES mis en circulation depuis un mois

Depuis un mois qu'elle existe, l'Agence Duvernay, incorporée, filiale de La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, a mis en circulation plus de cent cinquante mille timbres historiques. C'est dire avec quelle faveur le grand public mont-réalais a accueilli ces papillons qui évoquent le souvenir des fondateurs de Ville-Marie, ce petit grain de sénévé, comme disait le Père Barthélemy Vimont, d'où sortit le grand arbre qu'est devenu Montréal.

Quelques-uns se demanderont peut-être: "Mais où vont tous ces timbres?"

Collés au verso des lettres, ces vignettes artistiques parcourent la Province, le Canada tout entier, les Etats-Unis, le continent américain, rappelant à tous que Montréal célébra en 1942, le troisième centenaire de sa fondation.

Ces timbres sont, pour tous ceux qui les voient, une pressante invitation à visiter Montréal, en 1942, alors que la grande ville sise sur la rive nord du majestueux Saint-Laurent, célébrera ses trois siècles d'existence et de progrès.

Tous les Montréalais devraient se faire un point d'honneur d'apposer sur toutes leurs lettres ces vignettes de la Société de Saint-Jean-Baptiste, car elles font un excellent travail de propagande dont tous les citoyens bénéficieront lors des fêtes du troisième centenaire. On sait, d'ailleurs, que ces timbres sont vendus au pro-

2 1/2% d'intérêt de plus par année pendant quatre ans.

Si vous recevez actuellement 1 1/2% d'intérêt sur votre argent, vous pouvez obtenir 4% en plaçant dans les obligations de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Les intérêts vous seront payés le 1er avril et le 1er octobre de chaque année. Le capital vous sera remboursé le 1er avril 1944; vous pouvez aussi négocier votre obligation facilement avant l'échéance.

Ecrivez, téléphonez ou demandez notre représentant.

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

Immeuble Aneau
TROIS-RIVIÈRES

Montréal Québec Ottawa Toronto Paris
Bruxelles

fit des oeuvres multiples que soutient notre société nationale pour le plus grand bien des Canadiens-français. De nombreux philatélistes, dans le monde entier, se réjouissent aussi de trouver ces timbres sur les lettres venant du Canada français.

Acheter les papillons de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal c'est donc faire une triple bonne oeuvre, puisque c'est à la fois contribuer au maintien de notre société nationale, faire plaisir aux philatélistes, et assurer le succès des fêtes du Troisième Centenaire de Montréal.

LONDRES. — "On a la preuve que la Russie fait de forts achats de matériel de guerre aux Etats-Unis, particulièrement du cuivre, et le gouvernement de Sa Majesté porte une attention spéciale à cette affaire," a dit aux Communes Ronald Cross, ministre de la Guerre économique.

Le succès dans le mariage dépend beaucoup plus du choix judicieux de l'un et l'autre conjoint, respectivement; c'est une question d'adaptation parfaite, en autant que possible.

Cartes Professionnelles

Gaudet et Vigeant
AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

Lises et Faltes L'ro
LE NICOLETAIN
ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Armand Proulx
AVOCAT
Rue Notre-Dame,
NICOLET, P. Q.

RODOLPHE BEDARD
Bureau établi en 1900
Expert-Comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales et
Financières
425, avenue Viger, Montréal.

Casier postal 238

J.- Arthur Désilets
B.A., L.L.B.
Notaire
Rue Plessis, Nicolet, P. Q.

Rue Panet 74, Local

Dr H. Chatillon
DENTISTE
B. A. L.C.D., D.C.D.
En face de l'Hôtel de Ville
NICOLET, P. Q.

David Deshaies
A.D.B.A.
Architecte
NICOLET, P. Q.
C.P. 74 C.P. 118

J.-A. Simard
NOTAIRE
ST-WENCESLAS,
Co. Nicolet.
Prête Hypothécaires
Assurances, Feu, Accidents et
Automobiles, Formation de
Société, Successions.

CONSTRUCTEUR
Pour vos réparations de bâtisses, vos constructions nouvelles, adressez-vous toujours à:

Eugène Marchand
Entrepreneur - Constructeur
NICOLET, P. Q.

TEL.: 1556-J Satisfaction Service Prompt

Napol. Provencher
Contracteur-Plombier
Licencié
Installation de chauffage à eau chaude et à vapeur
74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.

TELEPHONE 31

DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY.
Ex-Étudiant de l'Université de Paris
SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.
Chirurgien à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet

Avec les compliments de

ARTHUR MARTIN
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL LTD
NICOLET

Guild Membre Board of Trade Montréal Corn Exchange
Téléphone: Bell Nicolet 104
Adresse Télégraphique

Local
Bureau et Entrepôts
Ave S-Raphaël

Alexandre Gaudet,
EPICERIE & PROVISIONS EN GROS
Etablie en 1893.
Aston JCT. P.Q.

Heure Catholique

AU POSTE C K A C, A 1h.

Les causeries à l'Heure Catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à l'encyclique Summi Pontificatus de Sa Sainteté Pie XII. Celle du 7 avril sera donnée par M. Jean-Baptiste Vernet, P. S. S., professeur au collège de Montréal. Il parlera à 1h. au poste C K A C, de l'Action catholique d'après l'encyclique. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité religieuse.

LA SEMAINE DU DIMANCHE

La Semaine du dimanche, organisée chaque année par la Ligue du dimanche aura lieu à la fin du mois. Elle commencera le dimanche 28 avril pour se terminer le dimanche 5 mai. Le thème principal des causeries et des articles sera: la conception chrétienne du dimanche opposée à la conception païenne. Une première conférence radiophonique sera donnée à l'Heure catholique le 28 avril. D'autres suivront dans le cours de la semaine. On recommande comme préparation à cette semaine la diffusion d'une excellente brochure publiée par l'Oeuvre des Tracts: Le Jour du Seigneur (10 sous l'exemplaire, au secrétaire du Comité des Oeuvres, 1961 rue Rachel Est, Montréal).

REGARDS SUR LA RUSSIE

Dans une entrevue qu'il vient de donner à un journaliste de Montréal, le R. P. Ledit, directeur des Lettres de Rome, a insisté sur le danger que le communisme constitue encore aujourd'hui pour le monde. "Comment expliquez-vous, lui demanda son interlocuteur que Staline puisse se maintenir au pouvoir?" "Je vous répondrai, répliqua le P. Ledit, par une expression qu'il s'agit de bien comprendre: il se maintient par une sorte d'enthousiasme collectif du peuple, par cette espèce d'adhésion qu'un peuple accorde à un homme dans des moments d'enthousiasme; à froid l'on constate son erreur mais il est trop tard: les pouvoirs ont été donnés à l'homme qui a su soulever et exploiter ce que j'appelle cet enthousiasme collectif, cette psychologie parti-

culière de foules. Les résultats sont terribles et affreux: les privations sont considérables. L'esprit et l'âme de bien des Russes sont profondément affectés. Voici par exemple une parole qu'un de mes amis qui se trouvait en Russie après moi a pu recueillir de la bouche même de Russes. Disant que les épurations de 1937-38 étaient une chose terrible, il entendit cette réponse: "Oui, mais si en fusillant 20 personnes, on attrape deux trotskistes, cela vaut la peine". La vie humaine est vraiment sans valeur.

"Du point de vue religieux les résultats sont aussi redoutables. Quelqu'un évaluait encore à 50 millions le nombre de croyants dans toute la Russie, mais, dit le P. Ledit, ces chiffres semblent exagérés. Toutefois, même en les acceptant, il faudrait conclure qu'il y a en Russie au moins 125 millions d'athées."

LA MORT HEROIQUE D'UN JESUITE MISSIONNAIRE

Dans l'incendie de l'"Orazio"

Dès les premiers jours qui suivirent le naufrage du paquebot italien Orazio, on avait appris qu'un religieux jésuite colombien se trouvait au nombre des disparus. Il s'agit du R. P. Bernard Andrade, âgé de 37 ans, missionnaire en Chine, qui, après plusieurs années d'enseignement biblique à la Faculté de théologie de Zikawei (Changhai), était venu soutenir sa thèse devant l'Institut biblique de Rome. Il repartait pour la Colombie.

Plusieurs des survivants du naufrage ont rapporté que le P. Andrade s'était dévoué, pendant les heures tragiques, à encourager les passagers et à aider au sauvetage. Ayant vu sur le pont A un enfant qui était abandonné et criait au secours, il alla le prendre, et le tenant dans ses bras, il sauta sur le pont inférieur; mais ils disparurent dans les flammes. Cette mort héroïque dans l'exercice de la charité a laissé dans la mémoire des passagers qui en furent les témoins une très profonde impression.

UNE DECLARATION DU DOCTEUR MARANON

Extraits des déclarations faites au journal brésilien "A Tarde" de l'Etat de Bahia par le Docteur Gregorio Maranon de l'Académie espagnole, opposé d'abord au mouve-